

Famille du média : **Médias spécialisés
grand public**

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **657000**

Sujet du média : **Maison-Décoration**



Edition : **Fevrier - mars 2024**

P.14-19

Journalistes : **Virginie**

Bertrand

Nombre de mots : **843**

p. 1/6



MAGNÉTIQUE

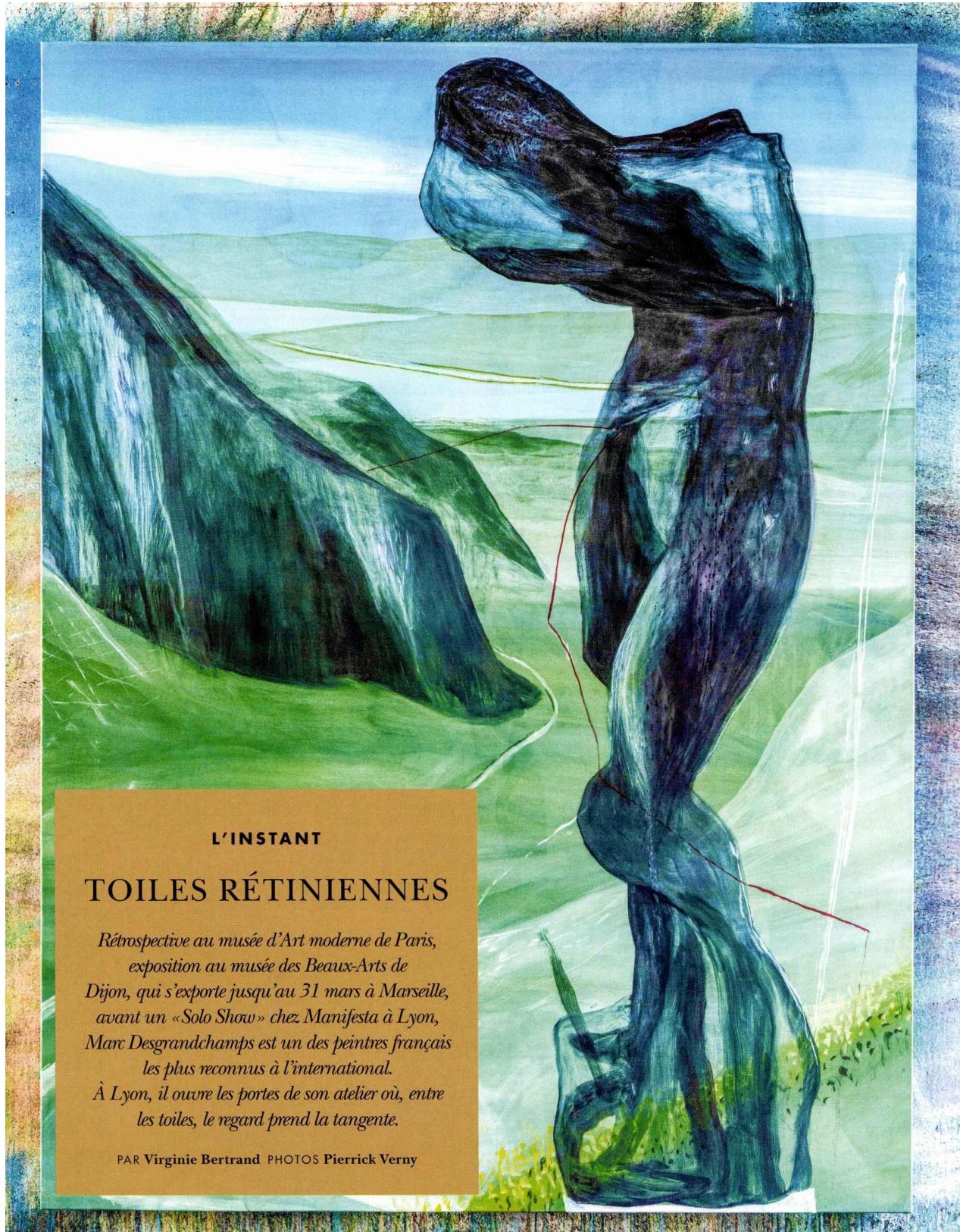
PAGE DE GAUCHE

Marc Desgrandchamps, né en 1960 à Sallanches, promotion des Beaux-Arts de Paris 1981, vit et travaille à Lyon.

« Ce qui suscite chez moi l'envie de peindre, c'est souvent un stimulus visuel, qui peut être quelque chose que j'ai vu réellement, par exemple un paysage traversé, un bâtiment qui m'intrigue... »

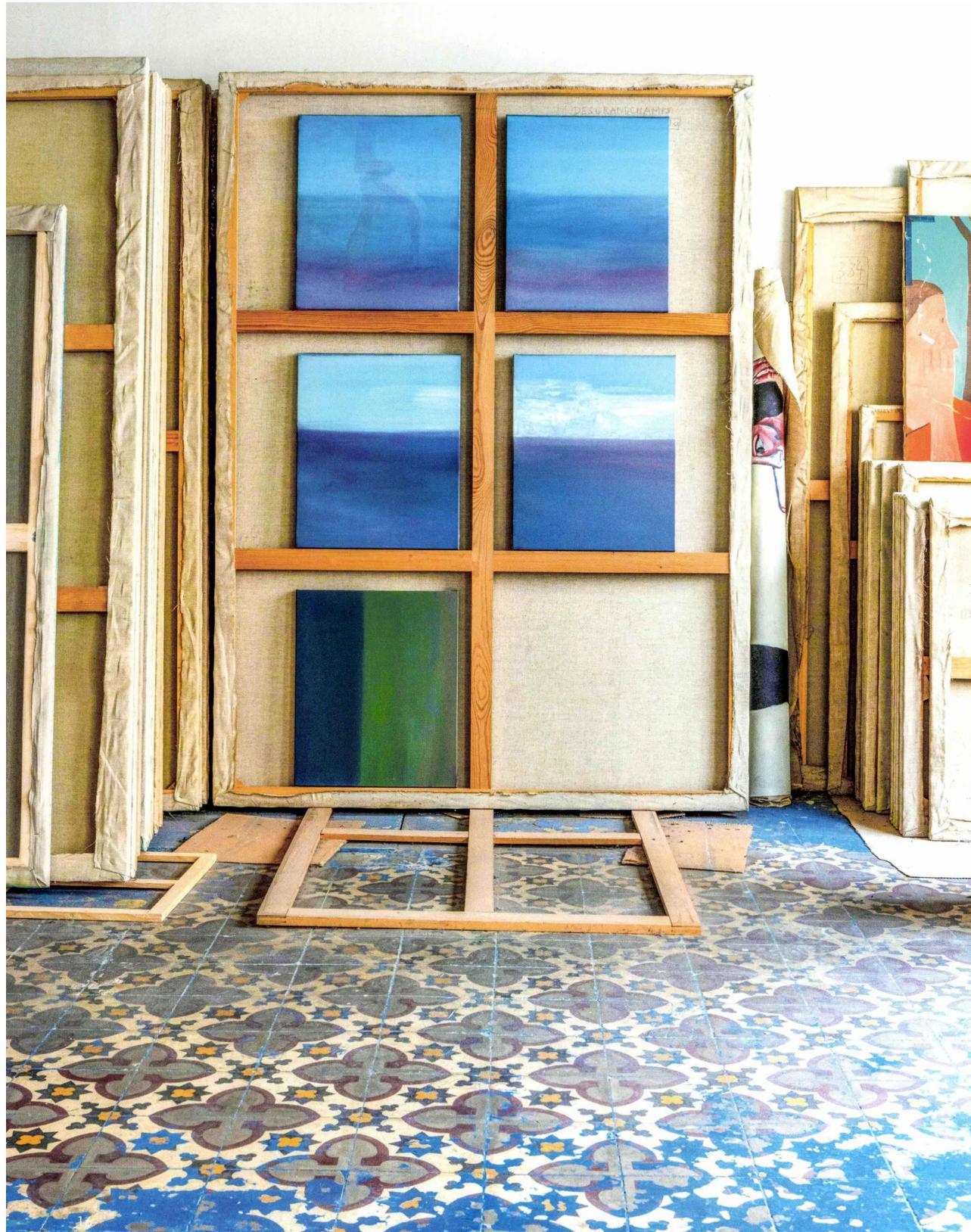
PAGE DE DROITE

La Venus d'Ille, huile sur toile, 200x150cm, 2023, Galerie Lelong & Co., Paris, et Eigen+Art, Berlin et Leipzig.

**L'INSTANT****TOILES RÉTIENIENNES**

Rétrospective au musée d'Art moderne de Paris, exposition au musée des Beaux-Arts de Dijon, qui s'exporte jusqu'au 31 mars à Marseille, avant un « Solo Show » chez Manifesta à Lyon, Marc Desgrandchamps est un des peintres français les plus reconnus à l'international. À Lyon, il ouvre les portes de son atelier où, entre les toiles, le regard prend la tangente.

PAR Virginie Bertrand PHOTOS Pierrick Verny





**INACHEVÉ
ACHEVÉ**

PAGE DE GAUCHE

Cinq petits formats en cours de travail.
Marc Desgrandchamps joue sur les notions d'opacité, de transparence et de surimpression.

PAGE DE DROITE

Botanique, huile sur toile, 200x150cm, 2023, Galerie Lelong & Co., Paris, et Eigen+Art, Berlin et Leipzig.
L'image qui a imprimé sa rétine est celle de ces champs de tourne-sols brûlés par le soleil. Des détails surgissent quand l'œil explore la peinture, toujours à multiples lectures.
Il existe des constantes fortes dans ses tableaux, comme certains sites ou l'omniprésence du ciel bleu.



Tableau proustien, à la recherche du temps perdu? Espace quantique où le chat de Schrödinger est à la fois mort et vivant suivant là où il se situe? Toile métaphysique, réminiscence de Giorgio De Chirico? La réflexion s'égare tout en voulant, raisonnablement, se rattacher à quelque chose, tant les peintures de Marc Desgrandchamps soufflent l'ambivalence. Fiction et réalité, doute et certitude, absence et présence, ombre et lumière, retour en arrière, fuite en avant. Ses silhouettes, tantôt présences fantomatiques, effleurent des paysages sereins, ou à contrario se plantent en habits colorés et attitudes du quotidien dans d'étranges environnements balayés de lignes blanches. Ici et là, un buste antique, un cheval statufié, une barque à la dérive, des tournesols brûlés par le soleil. «*C'est pas un univers cohérent, il y a quelque chose qui dérape à un moment donné*, explique-t-il dans le film *Temps mélangés* réalisé par Judith Du Pasquier en introduction de l'exposition «Silhouettes» au musée d'Art contemporain (MAC) de Marseille. C'est une peinture de la perception. Une perception fragmentée du monde. Se mêlent différentes situations mémorielles et immédiates. L'elliptique est quelque chose d'important.» Marc Desgrandchamps travaille la matière, négocie avec elle, tout en superposition, transparence, opacité, rappelant les strates des souvenirs, enfouis, récents. «*Une peinture qui est passée par différents états, tenus, translucides, dans l'écoulement, le détirement des figures, leur précarité. Mes tableaux manipulent des choses au-delà du monde physique, comme dans les rêves, où entre le foisonnement des images et la prégnance des impressions subsiste le récit. Je ne recherche en aucun cas l'oirisme.*» Ses œuvres s'inspirent de l'histoire de l'art, de la photographie, du cinéma, de la littérature, de la musique et de ses photos personnelles, éprouvant les limites de la figuration. «*Ma peinture n'aurait pas été possible si la peinture abstraite n'avait pas existé.*» Le voyage continue quand le peintre invite dans son studio, juste au-dessus de l'atelier, qui aujourd'hui lui sert de bureau, de ses de réflexion. Des bibliothèques où se serrent les uns contre les autres des centaines de catalogues d'exposition de ses confrères et où s'affichent, les uns à la suite des autres, des dizaines de croquis de Barcelone. À l'invitation des Travel Books de Louis Vuitton, Marc Desgrandchamps retient dans des petites gouaches, au nombre de cent vingt, ses déambulations dans la capitale de la Catalogne. Un kaléidoscope d'instants capturés, d'images saisies, plus qu'un guide de voyage. «*C'est comme regarder quelqu'un flâner dans les rues de la ville ou observer une voiture filer à toute allure. Alors que rien ne se passe, une histoire peut être sur le point de naître.*» Dans un tiroir, une accumulation d'anciennes cartes postales est la source d'autres voyages. L'artiste tronque leur temporalité, leur spatialité, en venant coller à leur surface des personnages découpés, des bouts de paysages, des éléments non identifiés. Il pratique également le brouillage des médiums, mêlant gouache, impression, collage, dessin... autant de bribes, de suggestions, de destinations. Et vogue le réel! Expositions «Silhouettes» jusqu'au 31 mars, MAC, à Marseille, et «Solo Show», avec la Galerie Lelong & Co., Paris, et Eigen+Art, Berlin et Leipzig.

Adresses page 160

FIGURES ET PAYSAGES

PAGE DE GAUCHE

1. Vue du studio avec, au mur, les peintures de Barcelone, ville choisie par l'artiste, réalisées après une déambulation libre entre architecture moderniste et médiévale, plages et ruelles, sous le génie de Gaudí. Ces gouaches illustrent le *Travel Book Barcelone* de Louis Vuitton.

2. Vue de l'atelier, aux murs imprégnés des bleus que l'on retrouve dans chaque toile. Ici, le tableau *Les Ondes*, huile sur toile, 162x114cm 2023, Galerie Lelong & Co., Paris, et Eigen+Art, Berlin et Leipzig.

PAGE DE DROITE

Sans titre, huile sur toile, 55x46cm, 2023, Galerie Lelong & Co., Paris, et Eigen+Art, Berlin et Leipzig.

